

Chapitre 39

Le Sauveur et sa croix

(Luc 9.18–27)

Luc saute certains événements rapportés par Marc, notamment l'épisode où Jésus marcha sur l'eau (Marc 6.45–52), après quoi le Seigneur s'est rendu dans la contrée de Bethsaïda. Ensuite il a traversé le lac et a opéré plusieurs guérisons à Génésareth (Marc 6.53–56). Tout cela dut se passer aux environs de la Pâque, en avril 32. C'est alors que les Pharisiens s'approchèrent de Jésus et qu'il tint son grand discours sur la tradition des anciens (Marc 7.1–23). A ce moment, Jésus prit un peu de distance par rapport à son ministère public (Marc 7.24) et se retira dans le territoire de Tyr, en Phénicie, où une femme syro-phénicienne vint le supplier de guérir sa fille malade (Marc 7.24–30). Puis le Seigneur alla jusqu'à Sidon, revint au lac de Galilée, traversa la Décapole, guérit un sourd-muet (Marc 7.31–37) et procéda à la multiplication des pains pour les quatre mille (Marc 8.1–10). Jésus se rendit ensuite à Dalmanutha et à Magadan (Matthieu 15.39), peut-être sur la rive est de la mer de Galilée. Les Pharisiens l'abordèrent et lui demandèrent un signe (Marc 8.11–13). En traversant la mer, Jésus mit ses disciples en garde contre eux (Marc 8.14–21). A Bethsaïda, il guérit un aveugle (Marc 8.22–26). A partir de Marc 8.27, le récit de Luc (9.18) rejoint celui de Marc. «*Un jour que Jésus priait à l'écart et que ses disciples étaient avec lui*», lisons-nous en Luc 9.18. C'est une preuve supplémentaire que Jésus n'était pas facilement distrait par les gens. Il pouvait se sentir

«à l'écart» tout en étant entouré de ses disciples, et «seul» au milieu de la foule.

Qui est capable de reconnaître Jésus comme Fils de Dieu?

1. **Une admiration vague pour Jésus ne suffit pas.** Jésus demande ce que les gens pensent de lui (9.18). Pour certains, il est Jean-Baptiste, pour d'autres Élie ou l'un des prophètes (9.19). Il semble que les foules admiraient Jésus et pensaient qu'il était un prophète selon le modèle des prophètes des temps anciens.

Beaucoup de gens ont une profonde admiration pour Jésus et pensent beaucoup de bien de lui. Mais cela ne suffit pas. Jésus n'est pas venu seulement pour dispenser un enseignement qui fascine les auditeurs, il est surtout venu pour se révéler lui-même.

2. **Les vrais disciples sont de plus en plus convaincus à son sujet.** Jésus demande à ses disciples quelle est leur opinion personnelle le concernant. Pierre se fait le porte-parole du groupe. Ils ont tous reconnu que Jésus est le Messie, le roi annoncé dans l'Ancien Testament. Il est le seul Sauveur divin. Personne d'autre que lui n'accomplissait les prédictions de l'Ancien Testament relatives au Sauveur promis pour Israël et pour le monde. Jésus est revêtu d'une puissance unique. Certaines prophéties de l'Ancien Testament annonçaient que le Messie serait oint d'une puissance spéciale de l'Esprit Saint. C'est pour cela qu'il s'appelle le Messie, c'est-à-dire l'Oint, le Christ.

3. **Les autres doivent reconnaître Jésus par la foi.** Lorsque ses disciples déclarent que pour eux, il est le Sauveur annoncé, Jésus leur demande de ne pas l'ébruiter (9.21). La raison de cette mesure de prudence est évidente: les gens avaient une idée fautive et très séculière du Messie. Si Jésus déclarait: «Je suis le Messie» ou si les disciples témoignaient: «Il est le Christ», leurs auditeurs penseraient aussitôt à un libérateur politique. Les gens aiment l'idée d'un Messie qui cadre avec leurs désirs.

4. **La foi en Jésus ne peut se dissocier de sa croix.** Jésus prit à part ses disciples et leur dit qu'*«il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup»* (9.22). C'était une révélation qu'ils avaient du mal à accepter. Ils étaient tellement habitués à

l'idée d'un Messie qui viendrait en gloire. L'idée d'un Messie qui devait souffrir leur était totalement étrangère. Mais le thème de la croix ne se limitait pas à la vie de Jésus seulement. Le Seigneur poursuit en leur indiquant que s'ils veulent partager un jour sa gloire et son honneur,¹ ils devaient:

- (a) renoncer à eux-mêmes,
- (b) se charger chaque jour de leur croix et
- (c) le suivre.

Ils devaient compter avec la croix dans leur vie comme dans celle de Jésus (9.23).

Renoncer à soi, c'est combattre sa nature pécheresse instinctive, dire non à l'égoïsme, à l'amour de certains péchés, et résister à «*la chair avec ses passions*» (Galates 5.24).

La «croix» dont Jésus parle peut désigner tout châtiment qu'il nous inflige; il est douloureux mais sert à crucifier notre amour pour les moyens coupables. Notre Évangile ne nous livre qu'un aperçu sommaire de ce qui a fait l'objet de longs entretiens entre Jésus et ses disciples. Luc a bien compris que cette mortification doit se faire **journellement**; il est le seul à mentionner cette précision qui ne figure pas dans les autres Évangiles.

Chaque jour certaines choses se mettent en travers de notre route, et elles nous crucifient. Parfois, nous aurons à ravalier notre orgueil, à accepter la privation de biens et du confort, à connaître les déceptions d'une vie facile qui nous fuit.

5. Le renoncement à soi et la crucifixion sont les seuls moyens d'obtenir la vie. Jésus continue sur la même pensée en disant: «*Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra*» (9.24). Certains voudront s'accrocher à la «vie», la vie de facilité qui s'oppose au renoncement à soi et à la croix nécessaires pour être comptés parmi les disciples de Jésus. Ces gens-là perdent leur vie, la vie véritable qui est liée à la connaissance de Dieu et tout ce qui l'accompagne, à savoir sa présence, sa paix et sa puissance. Le jeu n'en vaut vraiment pas la chandelle! On a beau gagner le monde, mais on restera privé de la vie qui vient de Dieu (9.25). Il vaut mieux perdre le confort matériel et acquérir la vraie vie. Il vaut mieux confesser Jésus maintenant, pour ne pas avoir à redouter qu'il

ait honte de nous plus tard (9.26). Le royaume de Dieu ne va pas tarder à venir avec éclat et puissance (à mon avis, Luc 9.27 fait référence à l'effusion du Saint-Esprit et à la chute de Jérusalem). Il est temps de capituler devant le Seigneur.

Note

¹ Pour un exposé plus complet, voir *Marc*, dans la série «Prêcher la Parole de Dieu», de M. Eaton, chapitre 18.